

LES TÊTES D'AFFICHE

La scène française du design se porte bien. A la veille de l'ouverture de la session de septembre du Salon Maison & Objet, à quelques semaines de la cinquième édition de la Biennale du design de Saint-Etienne, *Le Point* a rencontré ces ambassadeurs de la *French touch*. Du service à fondue vendu dans les grands magasins aux yachts de luxe pour milliardaires, ils sont partout. Leur éclectisme décomplexé fait rêver et s'exporte à merveille. Revue – non exhaustive – de ces têtes d'affiche.

PAR ANNE-CÉCILE SANCHEZ

LE PARRAIN ET LA MARRAINE

On ne présente plus **Andrée Putman** ni **Philippe Starck**, figures tutélaires du design hexagonal. Andrée Putman a travaillé comme styliste pour les magasins Prisunic dans les années 60, signé en 1984 l'architecture intérieure de l'hôtel Morgans à New York, aménagé le Concorde en 1991 et commencé à être exposée et à travailler en Chine dans les années 2000. Parmi ses actualités, on peut mentionner une collection de bijoux pour Christofle, la conception des boutiques Anne Fontaine, des résidences privées à Tanger, Dublin, Shanghai, Paris, Bruxelles, Miami...

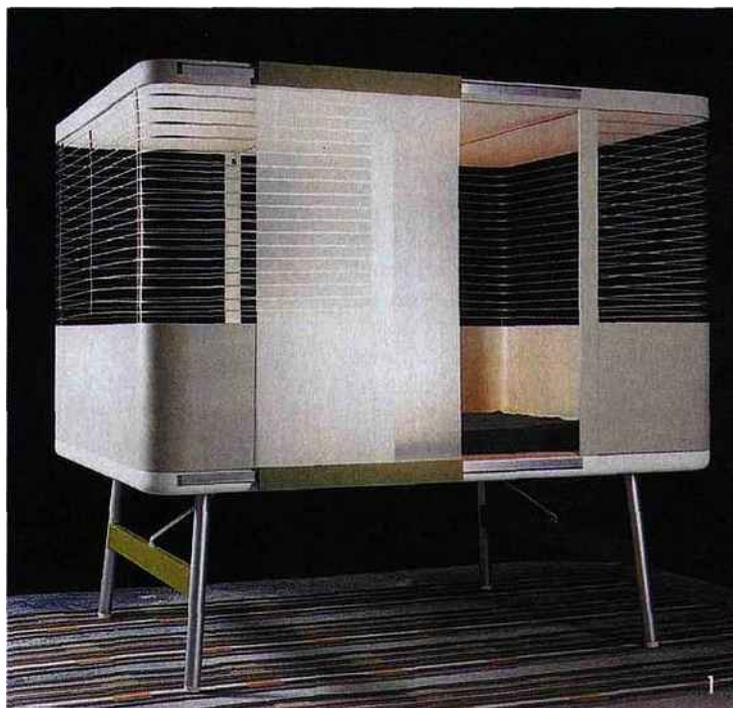


DR
Andrée Putman



L'ARTIGE - SIPA
Philippe Starck

Philippe Starck, c'est le café Costes et le mobilier de l'Elysée, la brosse à dents Fluocaril, le presse-citrons Alessi, la moto Aprilia, des hôtels à Miami, San Francisco, Los Angeles, New York, Londres... Ces dernières années, il a élargi son champ d'activités à la conception de yachts pour milliardaires et vient d'ouvrir un restaurant Bon à Moscou... ■



1 - Le lit clos

Dessinés pour Cappellini, la cuisine désintégrée et le lit clos sont les deux premiers projets médiatisés des Bouroullec... La cuisine ne sera jamais commercialisée et le lit ne se vend pas – il est réédité en série limitée par la galerie Kréo à environ 30 000 euros.

2 - Le panier

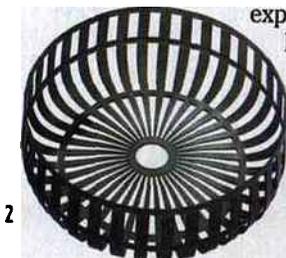
Edité cette année par Kartell, c'est la parfaite illustration de l'objet très simple et pourtant ouvert à plusieurs usages, selon que l'on décide de le regarder comme un panier ou comme une table d'appoint.

RONAN ET ERWAN BOUROLLECC

Nés en 1971 et 1976



Regards bleu pâle et silhouettes ascétiques, Ronan et Erwan sont nés à Quimper. Si les deux frères, qui bossent ensemble depuis 1999, jouent volontiers les gourous postmodernes, la qualité de leur travail justifie leur statut de stars du design. Mobilier pour Cappellini, conception de la boutique Issey Miyake pour la collection A-Poc, collaborations avec Vitra, Magis, Ligne Roset, Habitat... Dès leurs débuts, Ronan et Erwan ont eu un axe de recherche : « produire de la diversité en série ».



2

Ils ont eu les honneurs d'une exposition solo au Design Museum de Londres en 2002. A Paris, ils sont représentés par la galerie Kréo, qui produit certaines de leurs créations en séries limitées ■

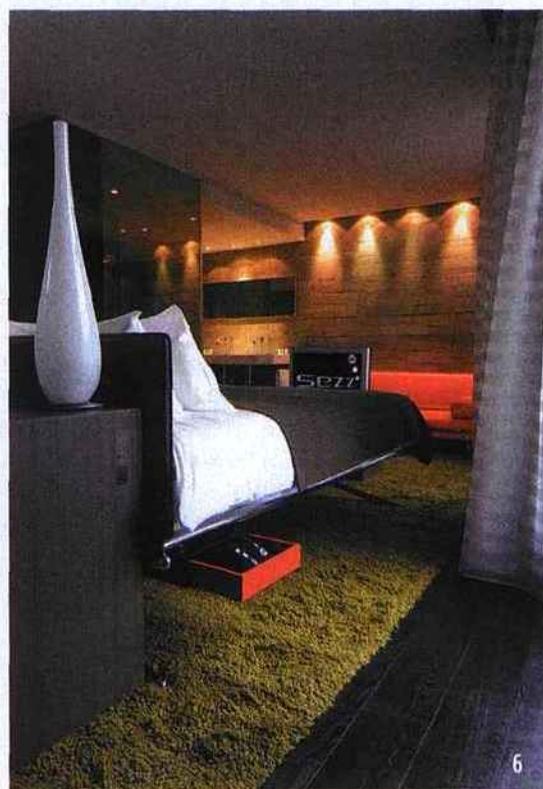
DU DESIGN FRANÇAIS

CHRISTOPHE PILLET Né en 1959

DR  **V**enu au design « par hasard », Christophe Pillet affiche volontiers un léger syndrome d'imposture : « Je suis un dilettante acharné », dit-il. L'un des premiers à sortir de l'ombre de Philippe Starck – pour lequel il a travaillé de 1989 à 1993 –, il est élu créateur de l'année du Salon Maison & Objet en 1994, un an après avoir fondé son bureau. Mobilier chic, intérieurs de boutiques – Rodolphe Menudier, Catherine Malandrino... – et de restaurants – R, Bertie... –, robinets pour Zanetti, accessoires Lacoste, il enchaîne les projets

d'échelle et de nature très différentes, du plus médiatique – la conception d'un hôtel de luxe, le Sezz, à Paris – au plus technique – un système de gaines de fluides

pour hôpitaux. Il vient d'achever l'aménagement du nouveau showroom Sony qui ouvrira rue Lafayette.

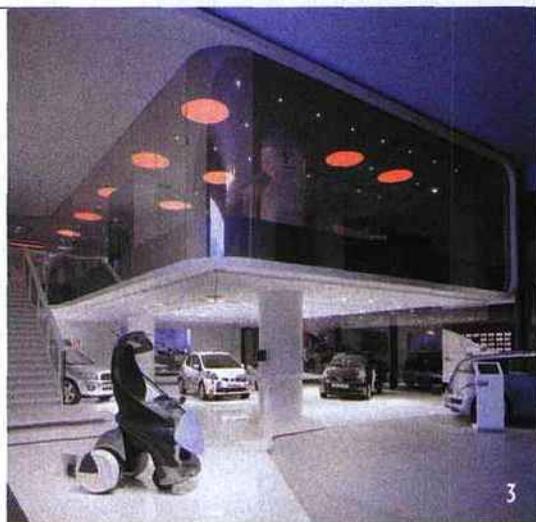


3 - Showroom Toyota

Le Rendez-vous Toyota, sur les Champs-Élysées, sert de vitrine à la marque automobile, qui a confié son identité visuelle pour l'Europe à Ora-Ito.

4 - Bouteille Heineken

Après sa première bouteille Heineken – récompensée en 2002 par l'Award du packaging –, Ito livre une nouvelle version de la canette de bière de luxe en aluminium.



ORA-ITO Né en 1977

ARNOLD BANI  **P**rojeté sur le devant de la scène par un détournement de marques virtuel – il s'était amusé à créer des images de produits imaginaires estampillés de logos fameux –, Ito, depuis, a occupé le terrain sans, selon ses détracteurs, révolutionner le design. Une boîte de nuit, Le Cab', à Paris, un contrat avec Heineken, une chaise longue chez Cappellini, un flacon de parfum pour Adidas, une lampe chez Artemide, le showroom de Toyota sur les Champs-Élysées, un téléphone portable pour Sagem (le téléphone portable My-X8)... on en oublie. Fils du créateur Pascal Morabito, Ito envisage désormais son propre patronyme comme une marque.



5 - Lunettes Lacoste

Le designer a défini le concept des nouvelles boutiques Lacoste et dessiné des lignes d'accessoires – sacs, lunettes. Aujourd'hui, il assure la fonction de directeur artistique pour la marque au crocodile.

6 - Hôtel Sezz

« Un hôtel, c'est un monde artificiel qui se donne à voir et à vivre. J'ai réfléchi à ce que pouvait être un hôtel de charme contemporain à Paris. Le Sezz, c'est un mélange d'austérité et de décontraction. »

LES RADI DESIGNER Nés en 1968, 1965, 1966

DR  **D**epuis que Claudio Colucci puis Florence Doléac ont choisi de continuer leurs activités en solo, les Radi sont trois : Laurent Massaloux, Olivier Sidet et Robert Stadler. Les principes du collectif demeurent cependant les mêmes : chacun mène une



1 - Whippet Bench

Toujours au stade de prototype autoédité, ce banc, dont le profil reproduit l'image d'un chien, reste un de leurs projets les plus étonnants.

2 - Transparent Cakes

Le verre a été soufflé comme une pâte dans des moules à gâteau : l'objet final - carafe, plats, etc. - conserve à la base l'empreinte du moule et sa forme.

recherche personnelle à côté du travail de groupe; les projets mis en commun alternent entre création pure et commandes industrielles. C'est ainsi que les Radi peuvent plancher sur une gamme de do-



seurs pour Ricard, le plateau-repas de la classe éco d'Air France ou imaginer des objets de table « en verre soufflé dans des moules à gâteau ». Point commun de ces créations : une inspiration décalée mise en œuvre avec une rigueur maniaque. En signant cette année une gamme complète de petit électroménager pour Moulinex, les Radi touchent le marché grand public tout en demeurant absolument inconnus : une performance due à leur piètre talent de communicateurs.

PATRICK JOUIN Né en 1967



Il suffit de jeter un œil sur les carnets de croquis de Patrick Jouin - chefs-d'œuvre de méticulosité - pour avoir une idée du soin apporté au détail dans l'ensemble de son travail. En 1998,

quelques mois après la fin de sa collaboration avec Philippe Starck, celle qu'il entame avec Alain Ducasse l'a fait entrer dans l'univers du luxe.

Après avoir rénové la salle à manger du Plaza Athénée, il se voit confier le réaménagement du bar du palace, endommagé par un incendie. Sa réinterprétation est un succès total : le lieu redevient branché et sert toujours de vitrine au talent du designer. Si ce der-



nier, depuis, a signé d'autres adresses - BE (boulangerie-épicerie), les restaurants Mix à New York et Las Vegas... -, il affirme que la mise au point d'une seule casserole (Alessi) peut mobiliser autant d'énergie que la conception d'un restaurant. Tous les projets sont complexes, affirme-t-il. Ses domaines d'intervention sont aussi variés que la colorisation en rose de la gare de Lille-Flandres - Lille 2004 -, la conception d'une villa gigantesque à Kuala Lumpur pour de riches industriels malaisiens, la mise au point d'une cuillère pour Nutella ou la collaboration au projet d'un appareil qui favorise et analyse le sommeil...

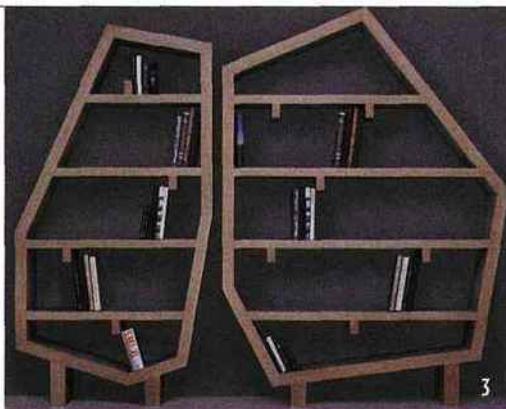


3 - Bibliothèque Diamonds

Cette année, India s'est consacrée exclusivement à sa collection de mobilier, baptisée Staying Alive, en réaction, dit-elle, à la lourdeur ambiante.

4 - Tabouret Bishop

Très graphique, ce tabouret en bois tourné - ou en céramique - qui évoque un pion géant d'échiquier est l'un des best-sellers de la designer.

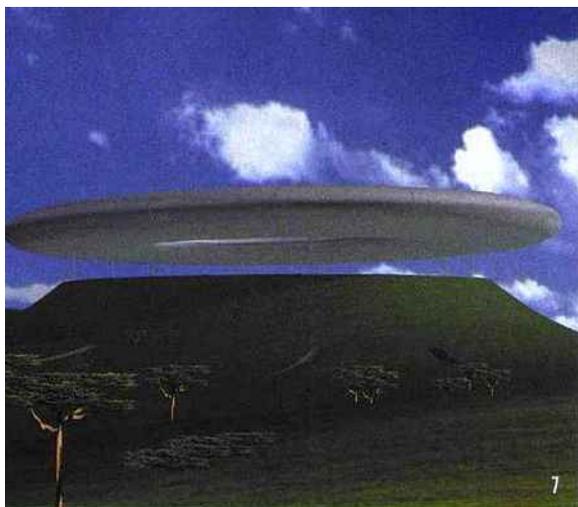


INDIA MAHDAVI Née en 1967



Très marquée par son passage chez Christian Liaigre - elle a travaillé sept ans dans l'agence du décorateur -, India Mahdavi n'a pas complètement rompu avec un certain esprit rive gauche, où elle a d'ailleurs - dans le 7^e arrondissement - son showroom et ses bureaux. Mais elle a su aussi se développer à l'international, avec un cursus franco-américain et un premier hôtel - le Townhouse - réalisé à Miami. Son style est élégant et casual, et India donne libre cours à son sens de la mise en scène, que ce soit à travers la création de lieux très photogéniques - hôtels, restaurants, boutiques -, au fil de ses collaborations - Bernardaud, Trega... - ou dans ses collections personnelles.





7 - Volcano Stadium

Pour ce stade de 40 000 places à Guadalajara, le designer a imaginé un lieu dont la population puisse profiter en dehors des matchs. La structure, ensevelie sous le gazon, évoque un volcan : on pourra venir y pique-niquer, et il est surmonté d'un « nuage » où seront projetées des vidéos... Livraison prévue pour juillet 2007.

8 - Outline (Cappellini)

Toujours cette tentative de réduire la matière, cette quête de légèreté. L'idée est celle d'un nid suspendu, d'une forme biomorphe sur un socle minimal.

9 - Les couverts Ténére (Christoffe)

La ligne de ces couverts, fluide, d'une seule pièce, était adaptée à l'outil de production, mais aussi facile d'entretien, captant bien la lumière. Un best-seller.

10 - Le verre Perrier

Exercice de style sur une forme, le gobelet. Ce verre rencontra un très grand succès - les gens en volaient dans les bars !

11 - De(s)licieux (Laguiole)

C'est un couteau et c'est une pelle à tarte. Conçu en collaboration avec Pierre Hermé, cet objet hybride séduit par son évidence.



JEAN-MARIE MASSAUD Né en 1966



En consacrant au mois d'avril sa couverture à Jean-Marie Massaud, le supplément du *Financial Times* affirmait avoir rencontré « a man on a mission ». Est-ce son expérience de plongeur ? Massaud est intarissable au sujet du respect de l'environnement. De la chaise O'Azard (Magis) hyperlégère à ses projets d'architecture collective en forme de « récifs de vie », il dit chercher à faire évoluer la consommation « du plus vers le mieux ». Simplifier la technologie, alléger la matière : c'est son credo. Meubles - pour Cappellini, Cassina, Poltrona Frau -, accessoires de salles de bains pour Dornbracht et Axor, architecture intérieure du showroom parisien de Lancôme, conception d'un stade de 40 000 places à Guadalajara, au Mexique... Ses carnets de commandes ne désemplassent pas et Jean-Marie Massaud continue de dessiner des prototypes pour un monde meilleur, comme cet aéronef pouvant accueillir 60 passagers, imaginé à la place d'un hôtel de luxe pour un tourisme écologique.

MATALI CRASSET Née en 1965



Avec elle, tout commence toujours par une histoire. Une histoire de copains de passage que l'on hébergerait quelques jours : c'est, quand Jim monte à Paris, une « colonne d'hospitalité » composée d'un matelas, d'un réveil et d'une lampe, le premier projet qui fait parler d'elle - après cinq années passées au côté de Starck dans l'équipe Tim Thom de Thom-



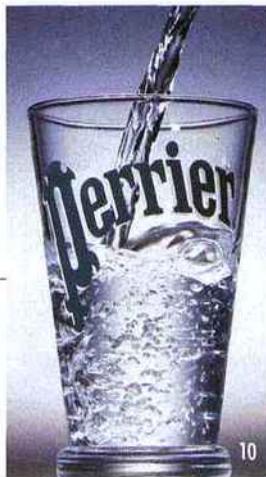
SOCIÉTÉ

son Multimédia. Bien plus chaleureuse, en réalité, que ne le laisserait penser son allure de Jeanne d'Arc Playmobil, Matali Crasset s'intéresse davantage aux modes d'emploi qu'à l'esthétique des objets. Petit électroménager, hôtel Hi à Nice, scénographies d'expositions, pigeonier modèle : toutes les occasions lui sont bonnes pour essayer de « casser les codes ». En 2002, le mu.dac de Lausanne lui a consacré une rétrospective, présentée ensuite au Victoria & Albert Museum de Londres. Elle a été choisie pour être la commissaire principale de la Biennale du design de Saint-Etienne 2006. Elle dit être guidée par son envie d'« accompagner les gens » dans leur environnement contemporain.

MARTIN SZEKELY Né en 1956



De lui on dit souvent qu'il ne dessine plus. Une formule qui traduit en fait la dimension de plus en plus cérébrale de sa recherche. Inconnu du grand public, Martin Szekely a pourtant créé des objets du quotidien - interrupteurs électriques pour Legrand, mobilier urbain pour Decaux, marteau réflexe pour neurologue - dont certains,



comme le verre Perrier, sont devenus des best-sellers...

Parallèlement à ce travail industriel, il conçoit régulièrement des pièces coûteuses - éditées en série limitée par la galerie Kréo - très prisées des collectionneurs, tels François Pinault ou Karl Lagerfeld. « Aujourd'hui, ce sont d'abord les collectionneurs d'art

contemporain qui me font vivre », confie-t-il. A Paris, il a signé les fauteuils deux places Love Seat du cinéma MK2 Quai de Loire. A Tokyo, on inaugurera bientôt le premier café d'une griffe de luxe française dont il a intégralement conçu le mobilier. Pour lui, « le designer fait un travail de synthèse entre trois paramètres : l'histoire de l'objet, les gens auxquels il s'adresse et l'outil de production ».